

Bruxelles, 20 mars 2003

## **Déclaration de Pat COX à l'ouverture de la Session Extraordinaire du parlement européen sur l'Irak**

J'ai pris l'initiative de convoquer cette session spéciale, sans précédent, du Parlement européen en ce moment de crise internationale car, en tant que plus grand parlement transnational directement élu au monde, nous avons le devoir de nous exprimer et d'être entendu.

La semaine dernière, lors du débat que nous avons eu au Parlement européen sur la crise irakienne, nous avons placé nos espoirs en la diplomatie et les inspections. Maintenant la situation a changé et même du tout au tout. La guerre a commencé et nous entrons dans une phase nouvelle et dangereuse.

Nos pensées vont aux citoyens irakiens innocents et vulnérables dont la situation humanitaire était déjà très précaire avant même que les tirs commencent. Nos pensées vont également à nos compatriotes européens, principalement britannique, servant dans les opérations militaires et à leurs familles, elles aussi désormais particulièrement vulnérables et avec leur propre fardeau à porter.

En fin d'après-midi aujourd'hui, j'aurai la possibilité, au nom du Parlement européen, de m'adresser aux Chefs d'Etat et de gouvernement lors du Conseil Européen. A cet égard et en avant de formuler mes remarques, il m'a semblé particulièrement indiquée de pouvoir entendre votre opinion en tant que Parlement sur la situation dans laquelle nous nous trouvons.

Le Conseil et une grande partie du débat en Europe a plus ressemblé à une 'Maison divisée en son sein'. Et une maison divisée en son sein est une maison diminuée. Le message clair que nous, en tant que Parlement, devons faire passer aux leaders européens est que, dans les mois à venir, nous devons tirer les leçons sur notre manière de travailler ensemble et les appliquer afin de créer plus de cohérence, plus de présence et plus d'équilibre au niveau des affaires internationales.